

# "Un monstre dans le placard"

(Traduction [Robert Geoffroy](http://blogbug.filialise.com), vidéo visible sur <http://blogbug.filialise.com>)

## **Pouvez nous parler des monstres qui se cachent dans son placard et qui ne peuvent disparaître quoi que l'on fasse.**

*Veillez bien parler des monstres qui se cachent dans son placard et qui ne peuvent disparaître quoi que l'on fasse. Je ne peux pas avoir d'enfant et le chagrin semble insurmontable.*

Il y a quelque chose en vous qui aspire à avoir un bébé, à donner naissance à un bébé. Cela ne fait aucun doute. Vous le savez, vous le sentez tout le temps et ce « quelque chose » fait partie de votre identité de femme, une forme parmi d'autres. Appartenant au monde de la forme, en l'occurrence comme femme, il y a naturellement le désir de donner la naissance. Cela fait partie de cette identité en tant que forme. Il y a un endroit plus profond en vous, l'espace de la conscience, où vous n'êtes ni une femme ni un homme. La présence consciente que vous êtes n'est ni homme ni femme. L'homme et la femme font déjà partie du monde de la forme, des opposés. La conscience que vous êtes n'est ni une femme ni un homme.

Pour vous libérer de la peine que vous éprouvez à cause de l'identité frustrée en tant que forme, parce que c'est bien ce qui se passe... Donc, pour vous libérer de cette peine épouvantable, il vous faut devenir consciente de votre identité en tant qu'essence, de vous y éveiller, et vous la trouvez dans Le silence de la conscience elle-même.

Ensuite, il peut toujours y avoir ce désir persistant que vous pouvez sentir au niveau de la forme et qui n'a pas été comblé. Or, ce désir frustré n'a plus le pouvoir de vous rendre malheureux. Vous notez simplement dans votre espace ce désir frustré d'un bébé qui appartient à la forme en tant que femme. Et pour qui vous êtes en totalité, à savoir la conscience sans forme, cela fait simplement partie des formes qui apparaissent, non plus en termes de souffrance, de dépression, ni rien de cet ordre, parce que vous vous rendez compte que ce que vous êtes en essence n'est pas la forme en tant que femme.

La forme qui représente la femme fait partie de tout ce en tant que quoi vous apparaissez. La conscience apparaît sous cette forme temporaire. Cette forme a ses besoins et ses affinités, mais la libération ou le salut, pour utiliser un terme chrétien, réside dans la réalisation de qui vous êtes au-delà de la forme. Il vous faut donc être silencieuse, vigilante, présente... maintenant, silencieuse, vigilante, présente. Là, il n'y a pas de femme ; là, il n'y a pas d'homme. Vous êtes sans âge, sans nom, sans passé. Vous êtes simplement cette présence silencieuse. Cela s'épanouira plus pleinement. L'identité en tant que forme prendra alors sa juste place comme faisant partie des choses qui se produisent dans le monde de la forme.

Et ce que je dis ici peut aussi s'appliquer à d'autres situations où l'on éprouve de la frustration au niveau de la forme comme du fait, par exemple, de ne pas avoir de partenaire. Quelque

chose en vous veut avoir un partenaire pour se compléter. Je ne parle pas forcément du besoin égoïque. Au seul niveau physique, il y a aussi un besoin de l'autre. Quelque chose en vous le veut. Pour une raison ou pour une autre, cela n'a pas été comblé. La même chose s'applique ici. Réalisez qu'il y a pour qui vous êtes une dimension plus profonde qui n'est pas la forme, qui va plus profond que la forme. Là encore, cela vous libère de la frustration liée à l'aspiration frustrée.

Cela pourrait aussi s'appliquer à tout domaine où vous vous sentez oppressé d'une manière ou d'une autre, où votre vie semble oppressante du fait d'un manque au niveau de la forme dans votre vie. Par exemple, vous créez quelque chose, en y mettant beaucoup d'énergie, et, subitement, tout s'effondre. Et il semble que tout a été inutile, comme le mental dirait. La forme concernée était censée être l'accomplissement de votre vie. Elle tombe à l'eau, elle disparaît. Il y a subitement un manque énorme au niveau de la forme.

Vous pourriez aussi avoir eu diverses aspirations et rien n'a marché. Vous avez voulu ceci ou cela au niveau de la forme et cela n'a pas marché. Peut-être cela pourrait-il bien sûr encore marché ou vous avez aujourd'hui 95 ans et il est peu probable que vous obteniez la médaille d'or dans quelque discipline olympique que vous avez longtemps voulue sans l'obtenir jamais. Cela aurait été votre accomplissement. Quoi que ce soit, ce qui a été considéré comme important et qui a manqué au niveau de la forme peut en fait être très utile, parce que cela vous mène plus profond. Autrement, cela vous rend complètement malheureux.

Potentiellement, cela vous mène plus profond une fois que vous avez reconnu qu'il y a quelque chose d'insatisfaisant concernant ces formes extérieures. Il peut aussi se trouver que vous avez tout au niveau de la forme et vous découvrez que vous êtes malheureux. J'ai rencontré une ou deux personnes qui avaient tout et qui se sont réveillées : elles étaient malheureuses, déprimées. En fait, même si vous aviez tout, ce qui est rare et ne dure jamais longtemps de toutes façons, même si vous aviez tout, cela ne vous satisferait pas finalement.

Pour revenir au bébé, de nombreuses femmes – non pas seulement deux ou trois - ont des enfants, cela veut-il dire qu'elles sont accomplies et heureuses ? Beaucoup sont malheureuses, parce que d'autres choses se passent mal au niveau de la forme. Oui, leur forme biologique se sent satisfaite d'une certaine manière de ce fait, mais il y a d'autres façons de ne pas se sentir épanoui. Même en ayant des enfants, en tant que mère, quelque chose se passe avec les enfants. La forme comprend toujours l'élément « insatisfaction ». Ça doit être ainsi.

Même si vous aviez donc tout pour un temps, vous pourriez toujours être malheureux, parce que cela n'est jamais assez. Donc, peu importe que vous fassiez l'expérience d'être privé d'une chose considérée comme essentielle au niveau de la forme ou que ça marche pour vous dans ce monde de la forme. Si ça marche pour vous, cela ne sera pas longtemps satisfaisant et il y a toujours la menace que ces choses qui vous satisfont aujourd'hui pourraient ne plus être là demain. C'est ce qui arrivera probablement de toute façon. Et c'est la peur.

Donc, ne vous attachez pas aux formes, parce que vous serez malheureux, mais honorez-les. C'est très différent. Vous honorez le monde des formes. Vous leur donnez leur dû... jusqu'à

ce qu'elles vous quittent et d'autre chose se présente. Et si vous éprouvez la privation dans un domaine ou dans un autre, allez profondément en cela, abandonnez-vous. Utilisez-la comme motivation pour aller plus profond, parce que si vous n'allez pas plus profond, vous serez malheureux.

**Qu'est-ce que le sexe ? Si, en dépit des apparences, tous sont un, avec qui est-ce que je fais l'amour ?**

Une dernière question qui pourrait ne pas demander une réponse très longue :

*Qu'est-ce que le sexe ? Si, en dépit des apparences, tous sont un, avec qui est-ce que je fais l'amour ?*

Avec vous-même ! Nous avons parlé de la forme. Tout est un, toutes les choses sont essentiellement une. Pas ici ! C'est le monde où l'Un se divise en objets apparemment séparés. Même ici, elles sont une, mais ici, il y a l'apparence de nombreuses choses différentes incluant les corps. Les corps sont attirés les uns vers les autres, peut-être dans la tentative de refusionner dans l'unité. Cela pourrait être la force spirituelle derrière l'attrait sexuel, l'appel pour le retour à l'unité. Derrière l'attraction sexuelle, peut-être se cache-t-il l'aspiration spirituelle à retourner à l'état d'unité ? L'attrait ne dure pas très longtemps. Vous vous mettez ensemble . . . et vous vous séparez. Vous faites un nouveau bébé, plus de forme, peut-être !

Terminons avec notre cloche-réveil, non pas que nous en ayons besoin, parce que nous sommes déjà réveillés, mais c'est magnifique de toute façon.